



saison
culturelle
2025 · 2026

**Préparer
sa venue**

Niveau : lycée

ILS NE MÉRITENT PAS TES LARMES

**Thomas Snégaroff
et Xavier Bussy**

Atelier Théâtre Actuel

THÉÂTRE / MUSIQUE

Durée : 1h05

MÉDIATION

(rendez-vous autour des spectacles)
Sylvie Ballegeer : 02 41 71 77 58
s-ballegeer@maugescommunaute.fr

RÉSERVATION

(billetterie, facturation)
Nathalie Macé : 02 41 71 77 57
n-mace@maugescommunaute.fr

Mauges Communauté - Service culture

Rue Robert Schuman
La Loge - Beaupréau
49600 Beaupréau-en-Mauges

www.scenesdepays.fr

Mardi 10 février

20h30

**Centre Culturel
Montjean-sur-Loire
MAUGES-SUR-LOIRE**

ILS NE MÉRITENT PAS TES LARMES

Thomas Snégaroff et Xavier Bussy

Atelier Théâtre Actuel

LE SPECTACLE

La fin de la ségrégation scolaire en Amérique

Révélee au Festival d'Avignon, cette pièce nous plonge dans une histoire vraie, celle des neuf premiers lycéens noirs, inscrits dans un établissement de l'Arkansas jusque-là réservé aux blancs.

Thomas Snégaroff, historien spécialiste des États-Unis et journaliste à France Info, France Inter et France 5, marie texte et musique pour raconter l'une des pages sombres de l'histoire américaine dans une conférence théâtrale passionnante, accompagné sur scène du clarinetiste de jazz Xavier Bussy.

DISTRIBUTION

D'après *Little Rock, 1957* de Thomas Snégaroff, édition Taillandier

Mise en scène Michel Belletante

Avec : Thomas Snégaroff et Xavier Bussy, clarinette

Musique : Xavier Bussy

Création lumières : Andrea Abbatangelo

Environnement sonore et vidéo: Loïc Goubet

Création costumes : Rose Drazic

Voix : Colomba Giovanni

Remerciements à Fabrice Drouelle

Avec le soutien de Brut., de France Inter et de Fabrication Humaine

POUR ALLER PLUS LOIN

- Bord de scène : à l'issue de la représentation (15 minutes)

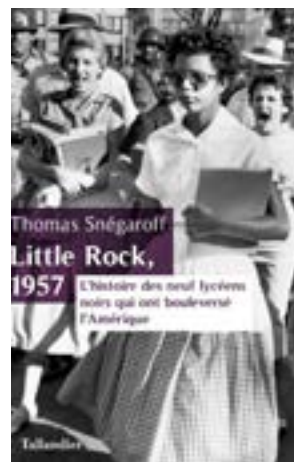
- Découvrir l'histoire des « Neuf de Little Rock » en Amérique, lire le livre de Thomas Snégaroff *Little Rock 1957. L'histoire de neuf lycéens noirs qui ont bouleversé l'Amérique*, le théâtre engagé, le jazz

- Aborder les thèmes du spectacle : le racisme, la ségrégation scolaire en Amérique, la lutte pour l'égalité des droits aux États-Unis..

> **Bande annonce** : <https://vimeo.com/892567929>

> **Site de la compagnie** : www.atelier-theatre-actuel.com/spectacle/ils-ne-meritent-pas-tes-larmes

> **Site de Xavier Bussy** : <https://xavierbussy.wixsite.com/xavierbussy/about>



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

PRÉSENTE

UNE COPRODUCTION THÉÂTRE FRANÇOIS PONSARD DE VIENNE / ATELIER THÉÂTRE ACTUEL



Cela aurait pu être un rêve, ce fut un cauchemar.
Elizabeth Eckford, le courage qui a changé l'Amérique



Thomas
SNEGAROFF

Xavier
BUSSY

Ils ne méritent pas tes larmes

TEXTE DE THOMAS SNEGAROFF, AUTEUR DE - LITTLE ROCK, 1957 - (TALLANDIER)
MISE EN SCÈNE MICHEL BELLETANTE, MUSIQUE ORIGINALE XAVIER BUSSY



Brut.





© Will Counts, 1957

Will Counts (1931-2001) était un photojournaliste américain célèbre pour son travail pendant le mouvement des droits civiques aux États-Unis. Né à Cotton Plant, en Arkansas, il a grandi à Little Rock. Counts a travaillé comme photographe de presse pour le journal *Arkansas Democrat* pendant plus de trente ans. Sa photographie la plus célèbre, *Elizabeth Eckford and Hazel Bryan* est devenue un symbole du mouvement des droits civiques. Il a documenté les événements clés de l'époque, et notamment la déségrégation scolaire de Little Rock en 1957. Son héritage photographique perdure en tant que témoignage visuel essentiel de la lutte pour les droits civiques aux États-Unis.

LE SYMBOLE DES DROITS CIVIQUES AUX ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE : L'HISTOIRE DES « NEUF DE LITTLE ROCK »

Tout part d'une photo qui a fait le tour du monde. Elizabeth Eckford, seule, poursuivie par une horde raciste. C'est le 4 septembre 1957 à Little Rock, Arkansas, une rentrée des classes sous le signe de la fin de la ségrégation scolaire. Les neuf enfants noirs inscrits au lycée Little Rock Central High School, jusque-là réservé aux seuls blancs, sont encerclés par une foule hystérique.

Thomas Snégaroff, journaliste et historien spécialiste des États-Unis, raconte sur scène cette histoire, dont il a tiré un livre, *Little Rock 1957*.

Xavier Bussy, clarinettiste, l'accompagne avec des airs de l'époque (Cab Calloway, Duke Ellington...). Musique et texte se marient pour une conférence passionnante sur un combat pour les droits humains, qui nous replonge dans une Amérique fascinante et terrifiante à la fois.

Une pièce basée sur une histoire vraie.

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

La compagnie Théâtre et Compagnie a toujours eu à cœur de questionner le vivre ensemble. Et quoi de plus beau que cet exercice de style à la "sauce américaine".

On vit ensemble blancs et noirs mais chacun à sa place et en plus on doit vivre sur le même territoire et dans les mêmes lieux., égaux mais séparés. Quelles sont les règles du jeu ? Celles qu'on accepte, celles qu'on nous impose. Les injustes et les violentes... Les rôles qu'on nous assigne... Les rôles que nous jouons envers et contre nous... et toutes les règles sociales qui en découlent. Pour qui ces places de bus, pour qui ces écoles, pour qui le droit de vote.

Et la place de nos petites histoires dans la grande. L'individu abandonné, perdu dans le monde, à la recherche de sa communauté. Vivre ensemble, mais comment ? Communautarisme ou intégration ? Ou séparé, ghetto, église contre église, secte contre secte, gang contre gang... !

Comment quitter la chaleur étouffante et rassurante de la tribu humaine ? Comment et pourquoi s'échapper ? Se battre jusqu'à la mort s'il le faut ou changer les règles dans la dignité et l'action pacifique... Lutter ensemble ou lutter contre ?

Michel Belletante

Michel Belletante

Mise en scène

Dans la mouvance des stages CREFATS de Gabriel Cousin, co-animés entre autres par Georges Lavaudant, Eduardo Galhos et Philippe Morier-Genoud, Michel Belletante fonde sa première compagnie théâtrale en 1979. Il met en scène successivement le *Tartuffe* de Molière, *Don Juan* de Brecht d'après Molière et en collaboration avec Nino d'Introna ils créent à quatre mains *Vestiaires*, un spectacle sur l'univers du rugby, en 1995, qui tournera pendant dix ans dans toute la France.

En 1998, Michel Belletante est nommé enseignant à l'ENSATT (Lyon) dont il dirigera le département Administration jusqu'en 2017. En 2000, il adapte *Le Cas David K.*, d'après Philip Roth, un spectacle fantastique et métaphorique sur le thème de la métamorphose.

Il collabore de nouveau avec Nino D'Introna pour *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset, *George Dandin* de Molière, *La Locandiera* de Goldoni et une reprise de *Vestiaires*. En 2005, il crée une pièce inédite de Fabrice Melquiot, *Je peindrai des étoiles filantes et Mon tableau n'aura pas le temps...* présentée au Festival off d'Avignon la même année.

Il signe également deux mises en scène du groupe de "chantistes" *Entre deux caisses*, lauréat du grand prix de l'Académie Charles Cros. En 2007, il présente *Nous, les héros* de Jean-Luc Lagarce, dans la cadre de l'année Lagarce, puis en 2008, l'adaptation du texte d'Anne Delbée : *La 107e Minute*, sur le coup de tête de Zidane. En 2009, il met en



scène *Iphigénie* de Jean Racine et conçoit pour l'occasion une "Nuit Racine" dédiée à cet auteur en colla-

boration avec Anne Delbée pour laquelle il assurera le regard artistique de *Racine ou La leçon de Phèdre*. En janvier 2010, il écrit, conçoit et met en scène à l'Amphithéâtre de Pont de Claix une "Nuit Brecht". En 2011, en coproduction avec le Théâtre de Vienne il réalise en plein air *La Jeunesse des Mousquetaires* d'après Alexandre Dumas. En 2012, il est chargé de la réalisation du Printemps de Vienne, pour lequel il organise une nouvelle "Nuit Brecht". Il crée en 2013 *Lorenzaccio* d'après Alfred de Musset et George Sand, puis en 2014 à Vienne, une "Nuit Musset", avant de s'attaquer au *Misanthrope* en résidence au Théâtre du Vellein à Villefontaine.

De retour à Vienne où il prend la direction du Théâtre en novembre 2016, il met en scène *Monsieur de Pourceaugnac* et une "Nuit Molière" avant la création d'*Horace* de Corneille en 2019. Il crée en 2020 *Marie Tudor* d'après Victor Hugo, puis en 2021 *Ponsard vs Hugo* et *Tant pis, on verra pas la mer*. Puis en 2022, la création d'une "Nuit Victor Hugo"; *Hugo Nox* au théâtre François Ponsard. En 2023 et 2024, deux créations, seuls en scène verrons le jour : *Ils ne méritent pas tes larmes* aux côtés de Thomas Snégaroff, et *La Chute* d'Albert Camus avec le comédien Philippe Nesme.

La distribution



Thomas Snégaroff

texte et interprétation

Né en 1974, spécialiste des États-Unis contemporains, il est consultant à la télévision et la radio sur les États-Unis. Il présente C Politique sur France 5 tous les dimanches soir et Questions Politiques sur France Inter. Avant il a présenté *Histoires d'Info* sur France Info, a participé à des émissions comme *L'Info en 3D*, *C dans l'air* ou encore *Élysée 2022* sur France 2. Il est l'auteur de nombreux ouvrages ou essais, notamment *Little Rock, 1957*. L'histoire des neuf lycéens noirs qui ont bouleversé l'Amérique, Paris, Éditions Tallandier, 2018, et plus récemment *Putzi : le pianiste d'Hitler*, Paris, Édition Gallimard, 2020, pour lequel il a obtenu le prix Jean Lacouture en octobre 2022.



Xavier Bussy

compositeur et musique live

Il commence sa carrière en 1989, en tant que saxophoniste, sur l'album *Multicolor Feeling Fanfare* d'Eddy Louiss. De 1990 à 2000, il partage sa carrière musicale entre les tournées d'artistes, les musiques pour le théâtre, le documentaire et les enregistrements en studio (albums avec Marcel Kanche). En 2001, il fonde avec Fabien Billaud et Frédéric Jaillard le label "Evermore", puis coréalise le premier album du groupe Bussy Poe Session avec comme invités Rodolphe Burger, Stephan Eicher, Theo Hakola, Marcel Kanche et Dominique Comont. Il coréalise en 2007 avec Frédéric Jaillard l'album *Comme un manouche sans guitare* de Thomas Dutronc pour lequel il reçoit en 2009 une Victoire de la Musique pour les arrangements de la chanson *Comme un manouche sans guitare*, catégorie Chanson originale de l'année. En 2010, il finalise le deuxième album du groupe Bussy To One in Paradise avec des textes d'Emily Dickinson, Marcel Kanche et Boris Bergman. Par la suite, il partage son temps entre réalisations et arrangements d'albums ou de titres pour les majors (Universal Music France) et labels indépendants (Because Music), et continue à être sollicité pour ses compositions à l'image et arrangements de musiques de films. Ainsi, il est un des arrangeurs attitrés de Thomas Dutronc.



BROWN



ECKFORD



GREEN



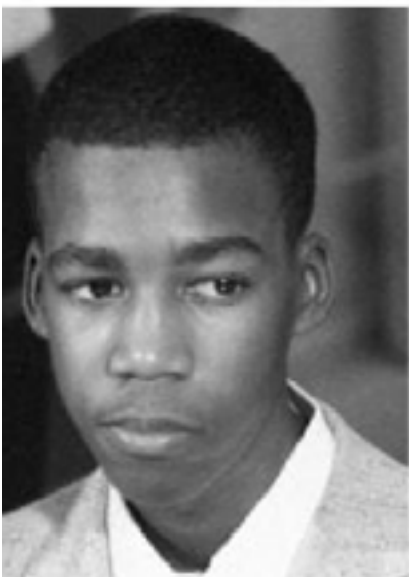
MOTHERSHED



PATTILLO



RAY



ROBERTS



THOMAS



WALLS

Les Neuf de Little Rock

En septembre 1957, neuf élèves noirs sont inscrits au lycée central de Little Rock, jusque là réservés aux blancs. Elizabeth, âgée de quinze ans, fait partie du groupe avec Minnijean Brown-Trickey, Gloria Ray Karlmark, Melba Pattillo Beals, Thelma Mothershed, Ernest Green, Jefferson Thomas, Terrence Roberts et Carlotta Walls Lanier.

Hostile à la déségrégation, le gouverneur de l'Arkansas Orval Faubus envoie la Garde nationale pour empêcher les neuf élèves d'accéder à l'école. Consciente des dérives possibles, la NAACP, en la personne de Daisy Bates, décide de faire escorter les élèves ; mais la famille d'Elizabeth n'a pas le téléphone, et ne peut être prévenue. C'est toute seule qu'Elizabeth prend la route de l'école. Quand elle aperçoit la garde nationale aux abords de

l'établissement, elles s'imaginent d'abord qu'ils sont là pour le protéger. Mais lorsqu'elle s'approche, ils croisent leurs armes pour l'arrêter. Elizabeth finit par faire demi-tour, harcelée par une foule de centaines d'hommes, de femmes, d'adolescents blancs lui hurlant insultes et menaces de lynchages. Le photojournaliste Will Counts immortalise cet instant, montrant la jeune adolescente suivie par une foule en colère.

Pendant les semaines suivantes, les Neuf de Little Rock étudient chez eux plutôt que d'essayer d'aller au lycée, pendant que le président Dwight D. Eisenhower tente de convaincre Orval Faubus de retirer la garde nationale, et échoue.

Fin septembre, les élèves, accompagnés par des policiers de la ville, parviennent à entrer au lycée par une porte secondaire.

La foule des anti-déségrégation hurle de rage et investit l'école, traînant les jeunes élèves au bureau du principal les menaçant de mort. Dès le lendemain, Eisenhower prend le contrôle de la garde nationale de l'Arkansas et envoie l'armée à Little Rock pour accompagner les élèves et les protéger. Cette protection des soldats permet aux Neuf d'accéder au lycée. Les Neuf de Little Rock vont au bout de leur année.

À la rentrée suivante, la Cour suprême ordonne l'intégration immédiate des élèves noirs dans les écoles de la ville ; en retour et pour empêcher la déségrégation par tous les moyens, le gouverneur préfère faire fermer les écoles et priver les élèves de rentrée scolaire.

Les dates clés

1954 : l'arrêt *Brown v. Board of Education* de la cour suprême des États-Unis déclare la ségrégation raciale dans les écoles publiques inconstitutionnelles, mettant fin à la doctrine " séparés mais égaux".

2 septembre 1957, neuf étudiants afro-américains, Ernest Green, Elizabeth Eckford, Jefferson Thomas, Terrence Roberts, Carlotta Walls Lanier, Minnijean Brown, Gloria Ray Karlmark, Thelma Mothershed, et Melba Pattillo Beals, tentent d'intégrer la Little Rock Central High School en Arkansas

4 septembre 1957, le gouverneur de l'Arkansas, Orval Faubus, fait appel à la Garde nationale de l'Etat pour empêcher les Neuf de Little Rock d'entrer dans l'école.

24 septembre 1954, le président Dwight D. Eisenhower déploie l'armée fédérale pour escorter les Neuf de Little Rock à l'intérieur de l'école et faire respecter la décision de la cour suprême.

1958 : Ernest Green devient le premier étudiant afro-américain à être diplômé de la Little Rock Central High School.

1959 : la ségrégation raciale reste prédominante dans de nombreuses écoles et communautés malgré les événements de Little Rock.

Entretien croisé

Théâtre François Ponsard (TFP) :

Vous avez cette année la primeure des interviews du TFP. Avec *Ils ne méritent pas tes larmes*, spectacle inspiré du livre de Thomas Snégaroff : *Little Rock 1957*, vous lancez la saison 23/24 du Théâtre François Ponsard, avec une histoire dont la photo a fait le tour du monde, celle d'Elizabeth Eckfort, huée et insultée par ses prétendus camarades de classe qui, dans l'hystérie la plus totale, n'acceptent pas qu'une jeune fille noire puisse accéder à l'éducation.

Thomas, vous êtes journaliste et historien, d'où vous est venue cette nécessité d'en écrire un livre ?

Thomas Snégaroff :

Presque d'un hasard ! J'ai passé pas mal de temps à Little Rock pour un livre sur le couple Clinton. C'est là que se situe la bibliothèque présidentielle et toutes les archives de la présidence de Bill Clinton. Et au cours d'un de mes séjours d'étude, j'ai visité le musée de l'histoire des Neuf de Little Rock. Je connaissais l'histoire, mais de découvrir les lieux, notamment le lycée, et les archives, m'a fait prendre conscience de l'importance de l'évènement et de la nécessité d'en faire un livre. Surtout quand j'ai remarqué que sur place, malgré le musée, cela reste un passé qui ne passe pas...

TFP : Puis un spectacle ?

Thomas Snégaroff :

Là encore c'est le hasard ! Décidément... Fin 2018, je suis contacté par un théâtre parisien pour y présenter une conférence sur mon livre. J'en avais déjà fait une sur un précédent livre, et je m'étais dit qu'il était quand même dommage de se retrouver sur une scène et de faire comme si c'était une salle de classe. J'ai alors proposé pour *Little Rock, 1957*, de construire à vitesse grand V une sorte de spectacle-conférence, quelque chose d'hybride. J'ai contacté mon ami et musicien Xavier Bussy et en quelques jours, j'ai écrit un texte et il a posé des musiques pour l'accompagner. Le résultat a plu, et nous l'avons joué une dizaine de fois, même 'il était encore bien loin d'un vrai spectacle, tel que celui que met en scène brillamment Michel Belletante en cette rentrée 2023 !

Michel Belletante :

C'est une alchimie souvent complexe, on rencontre un livre, une histoire et un déclic fait que vous voulez partager vos impressions et sentiments avec d'autres gens, le public... Faire naître ce texte sur une scène de théâtre.

TFP : Michel, en tant qu'artiste, metteur en scène et directeur d'une structure culturelle,



pourquoi inaugurer la saison par ce spectacle ? La saison 22/23 du TFP a été lancée avec succès par Alpha Kaba de Julien Gauthier et l'esclavagisme moderne dont il était question. Cette année, c'est à nouveau un spectacle documenté et journalistique qui est mis en lumière. Y'a-t-il urgence à parler de ces thématiques ?

Michel Belletante :

Je ne suis ni reporter, ni producteur de films, et je ne crois pas que ma "mission" soit d'informer.

Cette histoire vraie m'a touchée et je pense que le côté sensible d'une représentation théâtrale permet d'évoquer des sujets graves et actuels grâce à un point de vue artistique et sensible, plutôt que documentaire, ce qui ouvre un imaginaire plus large que la simple évocation des faits. Certains seront choqués, d'autres compatiront mais une trace restera j'en suis sûr dans la mémoire et le cœur des spectateurs, plus durablement que celles laissées par un documentaire.

TFP : Et votre rencontre artistique ?

Michel Belletante :

Le hasard des amitiés communes et des affinités électives.

TFP : Comment faire naître ce spectacle ? Comment adapter ce texte à la scène ? Quel a été le rôle de chacun dans cette collaboration ?

Thomas Snégaroff :

J'ai l'idée d'incarner différents personnages... Mais une fois qu'on a dit ça, on n'a rien dit. Michel entre en scène et apporte tout son savoir-faire, son talent, pour transformer tout cela en pièce de théâtre. La place de la musique, désormais essentiellement des compositions magnifiques de Xavier, notre connivence sur scène, les objets, les lumières... Et j'oubliais : le jeu ! Parce que ce qui se passe sur scène est bien éloigné de ce que je sais faire sur les plateaux télé ou les studios radio !

Michel Belletante :

C'est l'enjeu, et cela appartient aux spectateurs de savoir si le défi a été relevé. Le metteur en scène apporte un regard, le premier regard sur ce qui se passe, mon expérience m'a fait sans doute éviter des pièges, j'espère qu'elle a aussi servi Thomas pour quitter la peau du des personnages qu'il a créés.

TFP : Vous n'êtes pas comédien de métier mais vous vous prêtez au jeu et jouez de nombreux personnages, comment appréhendez-vous la scène ? Est-ce que votre métier de journaliste vous a aidé à cela ?

Thomas Snégaroff :

Bien sûr, il y a parler en public. Mais la scène c'est différent. Il faut davantage varier les effets, ne pas

hésiter parfois à exagérer certaines intonations, penser à la lumière, la musique, et être obsédé par les spectateurs. En télé c'est un peu le cas, mais on ne les voit pas. Là, on les sent. On sent le silence. La toux de l'un. L'autre qui remue sur son fauteuil. Il faut tous les capter, essayer de les captiver. Il y a plein d'artifices, mais au final, c'est une voix et un instrument de musique. J'aime ce dépouillement. Et le caractère unique d'une rencontre qui se ne reproduira jamais à l'identique. C'est vertigineux.

TFP : Et la place de la musique dans ce spectacle ?

Thomas Snégaroff :

Centrale !

Les musiques sont sublimes d'abord, et je pense qu'elles accompagneront longtemps les spectateurs.

Et puis, Xavier est un vrai personnage sur scène. Par sa musique bien sûr, mais aussi sa discrète présence.

Michel Belletante :

Elle est capitale car non seulement elle participe du climax de l'époque et des situations, mais elle est dans ce spectacle un véritable protagoniste. De plus elle est vraiment magnifique et je remercie Xavier Bussy, de sa présence juste et compréhensive.

TFP : Avez-vous vocation à tourner ce spectacle pour les publics scolaires ou dans des lieux autres que des théâtres ?

Thomas Snégaroff :

Oui ! Une rencontre unique mais à multiplier. N'est-ce pas la beauté, en forme d'oxymore, du théâtre ? Reproduire l'unique.

Michel Belletante :

Peter Brook disait que l'on crée le spectacle dans le lieu de création et qu'après ce ne sont que des adaptations...

Alors on verra où nous mènera la suite de cette histoire.

Propos recueillis par le Service
communication du Théâtre
François Ponsard, septembre 2023.

Retranscription d'un entretien entre Zsuzsa Makadi (Médias Conseil Presse) et Thomas Snégaroff - août 2023

J'écrivais une biographie du couple Clinton qui est devenue un livre *Bill et Hillary* et comme il a été gouverneur de l'Arkansas, c'est là qu'il y a les archives de la bibliothèque présidentielle.

C'est ainsi que j'ai commencé à phosphorer un peu il y a quelques années sur ce thème-là qui m'intéressait beaucoup et après, le livre est né de lectures, de recherches et de voyages sur place. De rencontres des témoins, d'un vrai travail d'enquête et d'histoire.

Le livre sort chez Tallandier puis en poche 2018. Là je suis contacté pour faire une conférence sur mon livre dans un théâtre. Au Théâtre des Mathurins à Paris et je me dis c'est dommage d'avoir une si belle salle de spectacle et de faire une conférence que j'aurais pu faire dans une salle de cours. Donc avec Xavier Bussy, un ami musicien, on construit en très peu de temps un objet un peu hybride.

Je raconte un récit sur scène de l'histoire, accompagné de musique. On avait construit ça assez rapidement. Moi je racontais l'histoire dans l'ordre qu'on avait choisi et lui m'accompagnait soit de compositions soit de musiques d'époques pour accompagner le récit. On l'a joué aux Mathurins pour la première fois en 2018 de mémoire et puis on l'a fait tourner dans différentes salles, différents festivals

etc. Et puis COVID, tout s'est arrêté.

On avait un petit goût d'inachevé et l'envie d'y revenir, plus récemment la forme a changé en décidant d'en faire un vrai spectacle, une vraie pièce de théâtre. Il y a eu un vrai changement d'approche pour en faire un vrai spectacle et c'est ce qui est présenté à Vienne.

Le public aimait bien la première version, notamment les scolaires il y avait un vrai truc, on aime bien qu'on nous raconte des histoires. C'est plutôt moi qui ai eu envie de faire un peu évoluer la chose.

Je me suis dit que cela pouvait être encore plus fort en termes d'identification si on avait différents personnages qui incarnent cette histoire. J'avais d'ailleurs un peu écrit le livre de cette façon. Cette histoire à plusieurs personnages différents qui permettent de faire avancer l'intrigue. Soit on la joue avec plein de comédiens sur scène comme une pièce de théâtre soit c'est les uns après les autres qui racontent un morceau de l'histoire en avançant évidemment sur l'histoire.

On l'avait testé une première fois à l'Alliance française à Rome à Pâques mais là c'était encore peu abouti il n'y avait pas encore de mise en scène, c'était vraiment un essai.

Comme on l'avait déjà joué plusieurs fois ailleurs des gens ont vu la nouvelle version et m'ont dit « c'est super comme ça », ils ont été

touchés et trouvaient cela encore plus intéressant et touchant.

C'est à ce moment-là qu'on a commencé à essayer de réfléchir davantage et que le travail de Michel Belletante de mise en scène, d'écriture et de construction d'un spectacle théâtral a pris son envol.

RENCONTRE AVEC MICHEL BELLETANTE

Je connaissais son travail de metteur en scène et de directeur de théâtre. C'est une relation amicale qui fait que j'ai pu le contacter en étant en lien avec des gens en commun. On avait en parallèle été approchés par une production parisienne du spectacle. Tout s'est mis en branle en même temps si vous voulez il y a la production de théâtre à Paris, la co-production avec le théâtre de Vienne et la mise en scène par Michel.

Aujourd'hui on est en pleine construction du spectacle entre des résidences pour construire la mise en scène, les lumières, le calage parfait de la musique.

MUSIQUE

La musique a évolué aussi entretemps. Au départ Xavier avait à peu près à moitié de composition et de musique d'époque et là c'est pratiquement quasiment 100 % de composition musicale de sa part à lui. Dans l'esprit années 50-60 et comme il a une écriture de musique qui est très musique de film ça accompagne parfaitement le récit.

Il y a à la fois une vraie création scénique et une vraie création musicale. C'est un spectacle à la fois musical et un texte dit sur scène.[...]

RÉPÉTITIONS

Répétitions fin août, septembre on y retourne. Peut-être une dernière fois fin septembre après la générale et le spectacle.

MISE EN SCÈNE LIVRE

Premier livre mis en création. C'est la première fois que j'écrivais un livre sur une année. C'est du théâtre il y a une unité de lieu, de temps, ça se prête beaucoup plus à cela que des bio que j'ai pu écrire sur un siècle. Là ça correspond parfaitement à l'écriture théâtrale et à ce que ça peut donner sur 1h30 de théâtre.

HABITUÉ À JOUER ?

C'est un début pour moi. Je suis habitué à prendre la parole publiquement mais c'est un exercice différent il y a donc tout ce travail là avec Michel qui est un travail de construction d'un comédien presque. Comme je joue différents personnages il ne faut évidemment pas les singer, on ne va pas se déguiser. Mais il faut quand même que les gens comprennent qu'on n'est pas le même personnage que tout à l'heure. Il y a 7, 8 personnages sur scène. Mais il faut que les gens comprennent assez vite qui est qui et qu'ils n'oublient pas l'histoire.

Ça c'est un vrai enjeu de mise en scène et d'écriture et de jeu.

On a des petits trucs pour rappeler aux gens qui on est, ça peut être un chapeau, une casquette, un ton, une position sur la scène, un jeu de lumière mais c'est vrai que pour moi c'est une obsession que les gens comprennent bien qui on est. Ce spectacle est aussi joué pour les jeunes et donc il faut que l'histoire soit bien reçue.

On n'en a pas parlé mais il y a une dimension très civique à ce spectacle ce n'est pas un one-man-show avec de la musique sympathique, il y a un propos et le propos doit être bien entendu, bien audible, bien clair et clairement exprimé.

La production



ATA est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris et de faire exister ces spectacles sur toutes scènes, en tous lieux.

ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes...

ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes :

- **en tant que producteur principal :**

ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

- **en tant que coproducteur :**

ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

- **en tant que diffuseur :**

ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs afin de construire les tournées de leurs spectacles, et veille au bon déroulement artistique et technique de celles-ci durant toute leur exploitation.

- **en tant que producteur exécutif :**

ATA met au service des compagnies et des producteurs indépendants son expérience de production, et tous ses services.

C'est plus de 700 représentations données en tournée et une participation à plus de 1000 représentations données à Paris et au festival d'Avignon Off chaque saison.

ATA c'est une équipe permanente composée de 17 personnes : des chargés de diffusion, des chargées de production, des administrateurs de tournées, un service technique, un service comptabilité, un service de documentation.

ATA emploie chaque saison plus de 1000 intermittents : artistes, techniciens, attachés de production, etc...

en coproduction avec



À PROPOS DU JAZZ

LE JAZZ : STRUCTURE ET ÉVOLUTION

Histoire

Le jazz est né aux États-Unis au début du XX^e siècle, d'un mélange de musiques élaborées par les Noirs américains. Ses ancêtres sont les work songs, chants de travail des esclaves africains et les chants religieux, negro spirituals et gospel, chantés dans les églises lors des cérémonies religieuses.

Au début du XX^e siècle, le blues se développe dans le Delta du Mississippi et est largement diffusé à partir de 1920. Parallèlement, le ragtime apparaît, style de piano incarné par Scott Joplin, musique syncopée influencée par la musique classique occidentale. Dans les années 1920, le stride se développe à Harlem.

C'est à la Nouvelle-Orléans que l'on fait en général naître le jazz, avec les formations orchestrales des « brass bands », mélange de marches militaires revisitées par les noirs américains et les créoles, qui privilégie l'expression collective. Autoproclamé inventeur du jazz, Jelly Roll Morton est en effet un passeur entre ragtime et jazz, mais ce sont Kid Ory, Sydney Bechet et surtout Louis Armstrong qui s'imposent comme les grands solistes des formations Nouvelle-Orléans caractérisées par l'improvisation collective sur le schéma instrumental trompette, trombone, clarinette.

Considéré comme l'âge d'or du jazz, apparu vers les années 1930, le swing (ou middle jazz) se démarque du jazz Nouvelle-Orléans par un orchestre de plus grande taille sur le modèle des trois sections de trompettes, trombones et anches qui privilégie les solistes prenant des chorus intégrés dans des arrangements écrits au détriment de l'improvisation collective. C'est l'ère des big bands de Duke Ellington, Count Basie, Glenn Miller, Benny Goodman, avec un répertoire marqué par les compositions de George Gershwin, Cole Porter, Richard Rodgers etc. et les chansons de variété de Tin Pan Alley, qui forment l'ossature des standards de jazz.

Au début des années 1940 naît le bebop. Tempos ultra rapides, petites formations, virtuosité époustouflante, innovations harmoniques et rythmiques, la rupture est brutale et emmenée par Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Kenny Clarke, Thelonious Monk.

Vers les années 1950 apparaissent des évolutions au bebop, comme le cool et le hard bop. Le cool et le jazz West Coast regroupent des évolutions du bop moins marquées par le rythme, et généralement faites par des blancs. Les innovations de Lennie Tristano et la collaboration entre Miles Davis et Gil Evans sont généralement regroupées sous cette bannière. Au contraire, le hard bop est plutôt un mouvement noir, visant à ré-introduire plus de soul et de blues dans le bop, et pour qui l'aspect rythmique est prédominant. Art Blakey, Horace Silver ou Sonny Rollins y participent. D'autres personnalités inclassables émergent : Bill Evans, Charles Mingus, Oscar Peterson...

À la fin des années 1950, les structures harmoniques et l'improvisation sont portées à leurs limites par John Coltrane. Les musiciens bouleversent la structure musicale et les techniques instrumentales. La grille harmonique, le rythme régulier, et même le thème sont supprimés, au profit d'improvisations collectives, la prédominance de l'énergie, et l'utilisation de techniques non conventionnelles, c'est la naissance du free jazz.

Dès les années 1960 et surtout 1970, s'amorcent des mouvements de fusion entre le jazz et d'autres courants musicaux, le jazz et la musique latine donnent le latin jazz, mais c'est surtout la fusion entre le jazz et le rock, le jazz-rock, qui remporte l'adhésion du public. Les grandes figures en sont Miles Davis, Frank Zappa ou encore le groupe Weather Report.

Les caractères clés du jazz

Le jazz est un mélange de courants musicaux très divers. Au cours de son évolution, il a su intégrer de nombreuses influences et se prêter à de nombreux métissages, comme le blues, le rock, la musique latine, le hard rock, et ainsi de suite.

Du point de vue de la technique musicale, sa richesse et sa complexité sont aujourd'hui telles qu'il est difficile de décrire précisément ce qui le caractérise. Le jazz comprend une grande variété de sous-types, comme traditionnel, be-bop, fusion, free-jazz, etc.

Les éléments distinctifs suivants se retrouvent dans la majorité des styles de jazz :

- swing : c'est une division du temps ternaire dans laquelle 2 croches se jouent noire-croche dans un triolet, division du temps $2/3-1/3$, le fameux « chabada », donnant ainsi un rythme entraînant spécifique au jazz ;
- l'accentuation des temps faibles (l'inverse de la musique classique) ;
- l'abondance de syncopes et contretemps ;
- improvisation : un processus par lequel le musicien de jazz crée ou produit une œuvre musicale spontanée en se servant de sa créativité dans l'instant et de son savoir technique et théorique des divers styles de jazz ;
- utilisation du chiffage pour cadrer l'improvisation (basse continue moderne) ;
- l'interaction en groupe ;
- le développement d'une voix individuelle comme artiste (sonorité et phrasé) : les musiciens de jazz sont souvent à la recherche de l'expression musicale individuelle, innovatrice et créative ;
- ouverture aux diverses possibilités musicales ;
- standard de jazz : les morceaux bien connus, pour la plupart issus des comédies musicales de Broadway, qui ont acquis une certaine notoriété via ces films, qui font l'objet de nombreuses reprises et sont joués lors des jam sessions ;
- la substitution d'un accord par un accord similaire dont la fondamentale se situe au triton ;
- abondance d'emprunt à d'autres tons, modes, hybride tonal - modal.

Quelques références autour du jazz

CD musicaux :

- « Du blues dans mon quartier » , The Honeymen, Honeymen, 2006
- « Jazz playground », Putumayo, 2010
- « Jazz à portée », Fuzeau, 2003 (Si ça vous chante)
- « La préhistoire du jazz » d'Orphéon Celesta, Auvidis, 1995
- « Savoir écouter le jazz » de Jacques Morgantini, Frémeaux et associés, 2008
- « Je découvre le jazz, un coffret de 3 CD », Classics & Jazz France, 2010

Livres :

- « Dictionnaire Amoureux du Jazz » de Patrice Blanc-Francard (Auteur), Alain Bouldouyre (Dessins)
- « Sur les routes du jazz » d'André Manoukian - Poche
- « La grande Histoire du JAZZ » de Franck Bergerot - Larousse
- « Le grand atlas du jazz » Broché - Illustré de Philippe Margotin - Glénat
- « 100 Ans de jazz (3e ed) Broché - Illustré de Philippe Margotin
- « Jazz. Dans le New York des Années folles » de Hans-Jürgen Schaal (Auteur), Robert Nippoldt (Auteur)

Liens sur le net :

- Qu'est-ce que le jazz ?
www.radiofrance.fr/francemusique/qu-est-ce-que-le-jazz-7753512
- Histoire du jazz à travers ses principaux courants
<https://jazz-way.fr/histoire-du-jazz/>
- Petite chronologie du Jazz, des années 20 à aujourd'hui, partie 1
www.jazzradio.fr/news/culture-et-societe/41744/petite-chronologie-du-jazz-des-annees-20-a-aujourd-hui-partie-1
- Histoire du Jazz
www.musiclic.com/blog/histoire-du-jazz
- Quelle est l'origine du jazz
<https://histoire.wiki/quelle-est-l-origine-du-jazz/>
- Docteur Jazz (blog pédagogique)
<https://docteurjazz.com/histoire-du-jazz-ce-qu'il-faut-savoir/?v=82a9e4d26595>
- La folle histoire du JAZZ
www.youtube.com/watch?v=nTvqJ80hgOs
- L'Histoire du Jazz
www.youtube.com/watch?v=sm0cmwr76PU
- Leçon d'André Manoukian - Ep.9 : 1794, l'invention du jazz
www.youtube.com/watch?v=ZDhmZZJccwY
- Timeline Jazz
<https://view.genially.com/5b11b4ff724fd966817d2435/interactive-content-frise-chronologique-jazz>



Le tableau suivant montre brièvement les différentes évolutions et les racines du jazz.



L'arbre du jazz

Après plus de 100 ans d'existence, l'histoire du jazz est jalonnée de différents courants qui ont fait évoluer constamment cette musique. Issue à l'origine du blues, la musique de jazz possède encore aujourd'hui une caractéristique importante : l'utilisation prépondérante de l'improvisation...

QUAND LES PROS DE L'IMPRO S'EMMELENT...

Les incontournables de l'improvisation – mots mêlés



CHARLIE PARKER

Surnommé « The Bird » qui signifie l'oiseau en anglais, ce saxophoniste fait voler en éclats les notes. Il improvise des sonorités jusque là jamais approchées.



ELLA FITZGERALD

Cette chanteuse américaine était appelée « La grande dame du jazz ». C'était aussi une reine du scat qui a joué avec les plus grands musiciens dont Louis



JOHN COLTRANE

Ce saxophoniste est considéré comme un des musiciens ayant révolutionné le jazz. Ce grand curieux a inventé des nouveaux styles de jazz.



HERBIE HANCOCK

Ce pianiste de jazz crée ses propres recettes mélodiques : une pincée de funk par-là, une cuillère de soul par-ci. Un mélange qui lui réussit bien !



ORNETTE COLEMAN

Bien qu'on le connaisse surtout pour ses improvisations incroyables au saxophone, Ornette Coleman jouait aussi du violon et de la trompette.

RETOUR SUR LE SPECTACLE

Il est intéressant de faire un retour avec les élèves sur le spectacle et les thèmes abordés. Ce moment d'échange peut être l'occasion de libérer la parole, de soulager et de répondre à certaines interrogations. Seulement, construire une discussion avec toute la classe autour de ces thèmes peut être compliqué. Nous vous proposons donc une activité à faire avec toute la classe, et pourquoi pas en petit groupe :

ÉTAPE 1

- > Demander aux élèves, ou aux groupes, de noter sur des post-it trois choses dont on veut se rappeler, discuter, qui les a étonné.e.s : trois informations visuelles, auditives, à propos des thèmes, de l'histoire... trois choses concrètes, dans une idée de repérage.
- > Ensuite afficher les post-it devant toute la classe : c'est l'occasion de se mettre d'accord, de discuter, d'argumenter, de sonder la classe sur leur ressenti.
- > Choisir un des post-it et regarder s'il est possible en trouver un autre qui fonctionne avec, de faire des groupes d'idées, de thèmes.

ÉTAPE 2

- > Nommer les catégories ainsi établies, elles peuvent être :
 - actions des comédien.ne.s
 - univers sonore
 - lumières
 - personnages
 - décor
 - accessoires
 - texte
 - émotions
 - thèmes
- > Compléter éventuellement certaines catégories. S'il manque des éléments dans l'une des catégories c'est sans doute parce que ça n'a pas été le plus important pour faire sens, pour les élèves.
- > Demander s'il y a des catégories qui auraient été oubliées, s'il y a des choses qu'ils n'avaient pas remarqué ?

ÉTAPE 3

- > Choisir une des catégories en demandant aux élèves ce qui les a le plus marqués. Essayer d'être précis, au-delà du « j'aime » / « j'aime pas », voir si ces catégories ouvrent des discussions.
- > Poser la question de la réflexivité ; est-ce que votre émotion a trouvé sa place ? Est-ce que certaines choses vous ont marqué ? Est-ce que vous ne connaissiez pas certains sujets/mots ?

L'ABÉCÉDAIRE DU SPECT'ACTEUR

Développer un regard ou une réflexion critique sur des propositions artistiques, appréhender et analyser les codes et les signes de la représentation sont les enjeux majeurs de la pratique culturelle de spectateur. Devenir spectateur, c'est avoir accès à des langues et des textes différents, issus du répertoire classique ou contemporain. C'est comprendre qu'au théâtre, il n'y pas de réponse unique, qu'une mise en scène d'une pièce est le résultat d'un parti pris singulier de la part de l'artiste ou de l'équipe artistique.

ARTISTE : Personne suscitant des émotions ou sentiments et invitant à la réflexion.

BORD DE SCÈNE : Moment de rencontre après spectacle, entre le public et les artistes.

COMÉDIEN : Être humain fait de 10 % de chair et d'os et de 90 % de sensibilité.
À traiter avec respect comme tout autre personne.

DISCRÉTION : Première qualité du spectateur, sauf quand il applaudit à la fin.

ENNUI : Peut naître du spectacle, parfois, comme partout ailleurs. Le garder pour soi.

FOU RIRE : Bienvenu dans les comédies, mais peu apprécié dans les tragédies.

GOURMANDISES : Alors que c'est toléré dans certains cinémas, grignoter est mal vu au théâtre.
On peut donc manger avant ou après le spectacle.

HISTOIRE : Celle racontée par le spectacle a besoin de toute votre attention.

INEXACTITUDE : Le spectacle commence à l'heure. Pas de « 1/4 d'heure angevin »
(ni maugeois !).

JUGEMENT : Mieux vaut attendre la fin du spectacle pour se prononcer.

KÉPI : Ne pas le garder sur la tête, ni casquette ou chapeau car vous gênez vos voisins de derrière.

LIBRE : Libre d'aimer ou de ne pas aimer ce que l'on vient de voir. Il faut ensuite savoir
l'exprimer avec tact !

MOUVEMENT : Très limité dans votre fauteuil. Prévoir de se débourdir les jambes
avant la séance.

NUS : Certaines scènes de spectacles ont parfois des artistes déshabillés,
pas plus qu'à la télé ou au cinéma, donc inutile de hurler.

OBLIGATION : Venir au théâtre ne doit pas en être une mais un plaisir.

POULAILLER : Galerie supérieure, très éloignée de la scène, où les places sont les moins chères et non
un lieu pour « jacasser »

QUESTION : N'hésitez pas à en poser, avant ou après le spectacle.

RESPECT : Du silence, du travail des comédiens, des autres spectateurs : impératif.

SIFFLEMENT : À réserver aux terrains de foot.

THÉÂTRE : « Grande boîte ouverte » pleine de spectacles vivants à déguster.

URGENCE : Si c'est vraiment nécessaire, sortir le plus discrètement possible.

VOISIN : Même si c'est votre meilleur(e) ami(e), la discussion attendra la fin du spectacle.

WAOUH : « L'effet waouh » désigne la réaction de surprise et d'admiration
à la découverte d'un spectacle.

XÉROGRAPHIE : Tu ne connais pas ce mot ? Il est fort probable que tes voisins non plus alors il est
inutile de les interroger. Tu n'es pas forcé de tout comprendre dans le spectacle pour l'apprécier.

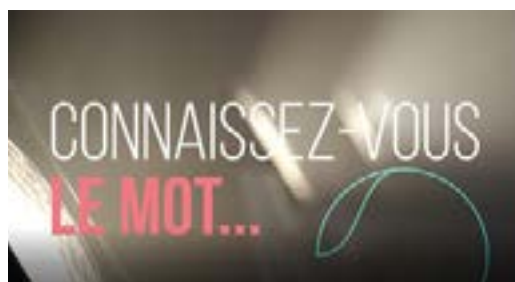
YEUX : À ouvrir grands : décors, costumes, accessoires, acteurs, tout est à voir.

ZZZZ : Bruit d'une mouche qu'on peut parfois entendre voler dans une salle de spectacle...

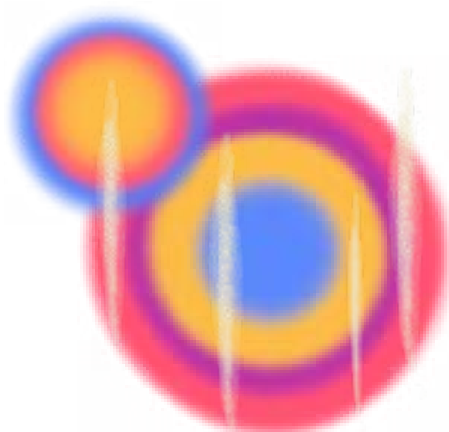
WEBSÉRIE À DÉCOUVRIR !

C'est quoi être artiste ?
À quoi ça sert un spectacle ?
Comment se prépare la saison ?
Qui soutient ?
...

Scènes de Pays vous présente les coulisses du monde du spectacle
à travers sa websérie « Parlons spectacle ».



Découvrez les 6 épisodes sur le site www.scenesdepays.fr
([Rubrique : Parlons spectacle](#))



TOUTE LA PROGRAMMATION...

AOÛT

CIRQUE / ART DE RUE
QUEEN-A-MAN
Cie O Captain
mon Capitaine
DIM 31.08 — 16H
Hippodrome de la Prée
Beaupréau

SEPTEMBRE

MUSIQUE
IVY BUSH
VEN 05.09 — 19H30
Théâtre Foirail
Chemillé

CIRQUE / ART DE RUE
AMANTS
Cirque Exalté
VESTIGES (Overture)
Johan Swartvagher
TIERRA (Accueil)
Cie L'Autre Pas
VEN 19.09 — 19H30
Domaine culturel
(Sous chapiteau)
Saint-Lézin

HUMOUR
**PIERRE-EMMANUEL
BARRÉ**
Come-Back
VEN 26.09 — 20H30
La Loge
Beaupréau

ART DU RÉCIT
**LES OISEAUX
de Pierre
Bergounioux**
Denis Lavant
SAM 27.09 — 20H30
Abbaye
Auditorium Julien Gracq
Saint-Florent-le-Vieil

HUMOUR
PIAFS !
Cie Stiven Cigalle
DIM 28.09 — 16H30
Aire du Pont de Bohardy
Montrevault

OCTOBRE

DANSE
CONGO, KA BOYE
Cie Danseincoloré
VEN 10.10 — 20H30
La Loge
Beaupréau

SPECTACLE - DÉGUSTATION
**NOS VOIES
LACTÉES -
HENTOU GWENN**
Teatr Piba
SAM 11.10 — 20H30
Ferme du Ponceau
La Gagnerie
Saint-Laurent-des-Autels

SPECTACLE - DÉGUSTATION
ARÔME, ARÔME
Cie La Grive
DIM 12.10 — 11H et 16H30
Salle de la Charmille
Accueil au Moulin de l'Épinay
La Chapelle-Saint-Florent

ART DU RÉCIT / MUSIQUE
... ET LA BÊTE?
Orchestre
Franck Tortiller
VEN 17.10 — 20H30
Théâtre Foirail
Chemillé

THÉÂTRE
**MÉTAMORTEM:
CONTRE-FUNERAILLES**
Collectif Grand Dehors
Maryne Lanaro
VEN 31.10 — 20H
Théâtre Foirail / Grande Halle
Chemillé

NOVEMBRE

THÉÂTRE
**RESSOURCES
HUMAINES**
Cie 28 - Elise Noiraud
JEU 06.11 — 20H30
La Loge
Beaupréau

THÉÂTRE
**L'ABOLITION
DES PRIVILÈGES**
Le Royal Velours
Hugues Duchêne
VEN 14.11 — 20H30
Salle Laurethea
Saint-Laurent-des-Autels

THÉÂTRE / DANSE / MUSIQUE
ÊTRES FORÊT
Filiko Théâtre
VEN 21.11 — 19H
Théâtre Foirail
Chemillé

ART DU RÉCIT / MUSIQUE
ROUGE PUTE
Perrine le Querrec
Ronan Courty
MAR 25.11 — 20H30
Maison Julien Gracq
Saint-Florent-le-Vieil

THÉÂTRE
**GISÈLE HALIMI,
DÉFENDRE !**
Cie L'Ouvrage
VEN 28.11 — 20H30
Théâtre Foirail
Chemillé

THÉÂTRE
**L'ART DE
NE PAS DIRE**
Clément Viktorovitch
SAM 29.11 — 20H30
La Loge
Beaupréau

DÉCEMBRE

MUSIQUE
**CHARLÉIE
EN CONTREBAND**
SAM 06.12 — 20H30
La Loge
Beaupréau

CIRQUE
**RIHLA :
TRAJECTOIRES**
Cie Tadour
SAM 13.12 — 20H30
La Loge
Beaupréau

JANVIER

MUSIQUE
**MARCH MALLOW
—
VOLTAIR
—**
MAR 13.01 — 20H
Théâtre Foirail
Chemillé
dans le cadre du festival
Région en Scène

HUMOUR
VERY MATH TRIP
Manu Houdart
SAM 17.01 — 20H30
La Crémillère
Chaudron-en-Mauges

MUSIQUE
**TU CONNAIS
LA CHANSON?**
Louis Caratini
VEN 23.01 — 20H30
Théâtre Jeanne d'Arc
Champtoceaux

MAGIE
CEREBRO
Cie du Faro
SAM 24.01 — 20H30
Théâtre Foirail
Chemillé

DANSE
PHÉNIX
Cie Kâfig
Mourad Merzouki
SAM 31.01 — 20H30
La Loge
Beaupréau

FÉVRIER

DANSE / CIRQUE
NOUAGE
Groupe FLUO
MER 04.02 — 15H
Salle Polyvalente
Tortou

THÉÂTRE
**LE JEU
DE L'AMOUR
ET DU HASARD**
de Marivaux
Collectif L'Émeute
VEN 06.02 — 20H30
La Loge
Beaupréau

MUSIQUE / DANSE
PROCHES
Ambra Senatore
& Stradivaria
SAM 07.02 — 20H30
Église Notre-Dame
Le Fief-Sauvin

THÉÂTRE / MUSIQUE
**ILS NE MÉRITENT
PAS TES LARMES**
Thomas Snégaroff
et Xavier Bussy
Atelier Théâtre
Actuel
MAR 10.02 — 20H30
Centre Culturel
Montjean-sur-Loire

MARS

MAGIE
GOUPIL & KOSMAO
Étienne Saglio -
Monstre(s)
MER 04.03 — 15H
Théâtre Foirail
Chemillé

MUSIQUE / BLUES
NINA ATTAL
Tales of a Guitar
Woman
VEN 13.03 — 20H30
Salle Thomas Dupouet
Saint-Macaire-en-Mauges

CINÉ-CONCERT
**AILLEURS
d'après le film
de Gints Zilbalodis**
Cie Anaya
Camille Saglio
MER 18.03 — 15H
La Loge
Beaupréau

THÉÂTRE
4211 KM
Aïla Navidi
SAM 21.03 — 20H30
La Loge
Beaupréau

CIRQUE
**MENTIR
LO MINIMO**
Cie Alta Gama
DIM 29.03 — 16H30
Métal 360
Tortou

AVRIL

HUMOUR
**LES GROS
PATINENT BIEN**
Cie Le Fils du Grand
Réseau
MER 01.04 — 20H30
La Loge
Beaupréau

CIRQUE / DANSE
**WHAT WE TALK
ABOUT WHEN
WE TALK ABOUT
SKATEBOARDING,
OU COMMENT
JE SUIS DEVENU
DANSEUR**
Groupe FLUO
SAM 04.04 — 16H30
Skatepark
Champtoceaux

THÉÂTRE
**SUR LES PAS DES
RIPEURS**
Le Calame Sonore
MER 08.04 — 15H
Synergie
Saint-Pierre-Montlimart

ART DE RUE
**OUT
PURGATOIRE
URBAIN**
Collectif Grand Dehors
Maryne Lanaro
SAM 11.04 — 15H30 et 18H30
Accueil Place de l'église
Saint-Pierre
Chemillé



MAI

THÉÂTRE / MUSIQUE
**PRISME
ou le plumage coloré
des sons**
Cie Idyle - Lydie Dupuy
MER 20.05 — 15H
Salle Boris Vian
Saint-Macaire-en-Mauges

MUSIQUE
**STELLAR MUSIC
ENSEMBLE**
Telesmatika
SAM 23.05 — 20H30
et DIM 24.05 — 16H30
Théâtre Foirail
Chemillé

SPECTACLE - DÉGUSTATION
VIVANTES
Cie Brumes
SAM 30.05 — 21H30
Graines des Mauges
Jallais

JUIN

MUSIQUE / OPÉRA
**LA BOHÈME
de Puccini**
Diva Opera
VEN 05.06 — 20H30
La Loge
Beaupréau

FAITES VOUS PLAISIR !

À partir de
3
spectacles

Vous bénéficiez des
meilleurs tarifs

Avec la
carte SDP

Vous vous laissez le
temps de choisir

Avec
1
spectacle
offert

Vous avez la possibilité
d'oser la découverte

Avec le
**Pass'
Famille**

Vous partagez des
sorties avec les enfants

Informations - réservations : 02 41 75 38 34 / billetteriesdp@maugescommunaute.fr / scenesdepays.fr